

ANNÉE 2021

# SAINT JOSEPH



AVEC SAINT JOSEPH,

**AVANCER DANS LE COURAGE  
ET LA CONFIANCE !**



ANNÉE 2021

# SAINT JOSEPH





## SOMMAIRE

---

<b>Allez à Joseph !</b> par Mgr Matthieu Rougé	p. 6
<b>« Avec un cœur de Père »</b> Extraits de la Lettre apostolique du pape François	p. 8
<b>Lieux du diocèse consacrés à saint Joseph</b>	p.23
<b>Petite histoire du culte de saint Joseph</b> par Mgr Yvon Aybram	p.24
<b>Prier saint Joseph</b>	p.30

# Allez à Joseph !

Dans sa belle lettre apostolique *Avec un cœur de Père*, dont vous trouverez ici des extraits assortis de questions, le Pape François reprend l'expression « *ite ad Joseph* » qui fait référence au temps de la famine en Égypte quand les gens demandaient du pain au pharaon, et il répondait : « *Allez trouver Joseph, et faites ce qu'il vous dira* » (Gn 41, 55). Le Joseph de l'Ancien Testament annonçait celui du Nouveau Testament, celui qui contribue à donner au monde Jésus, le pain véritable. Nous sommes invités, aujourd'hui comme hier, à « *faire ce qu'il nous dit* », silencieusement, par sa vie.

Ouverte par plusieurs célébrations liturgiques autour du 19 mars, l'Année saint Joseph se vivra dans notre diocèse d'abord au niveau local des paroisses, des communautés et des mouvements, selon les initiatives qu'ils estimeront opportun de prendre, dans le contexte sanitaire incertain que nous connaissons encore.

J'encourage chaque église ou chapelle à mettre en valeur sa statue de saint Joseph. Certaines communautés proposeront sûrement que circule, de maison en maison, une image de saint Joseph pour favoriser la prière en couple, en famille ou avec des voisins.

Les sept églises paroissiales de notre diocèse dédiées à saint Joseph (à Villeneuve-la-Garenne, Asnières-sur-Seine, Nanterre, Rueil-Malmaison, Saint-Cloud, Clamart et Montrouge) proposeront un accueil spécifique pour favoriser de petits pèlerinages tout simples, personnels ou collectifs.

Saint Joseph a été le père nourricier de Jésus. Les pères de famille, de pèlerinage en messes matinales, d'engagement dans la catéchèse à toutes sortes de services, sont de plus en plus attachés à son patronage. Qu'ils invitent largement d'autres pères, même des croyants incertains, à les rejoindre et à marcher avec eux.

Le témoignage de saint Joseph ne rejoint pas seulement les pères. Il concerne tous les parents et leurs familles. D'autant que le Pape a également souhaité que l'année en cours, dans l'élan de son exhortation *Amoris laetitia*, soit particulièrement attentive aux familles. Voilà pourquoi la Maison Saint-François-de-Sales à Boulogne-Billancourt proposera des formations et des rencontres adaptées à tous.

Il est bon que les enfants découvrent la figure de saint Joseph. Le service diocésain de la catéchèse met à votre disposition une séance « clef en main » pour cela : n'hésitez pas à la lui demander.

Saint Joseph a été un artisan, il est le patron des travailleurs. J'encourage toutes les paroisses à organiser, autour du 1<sup>er</sup> mai, fête de « saint Joseph artisan », expositions de charpentiers et d'ébénistes mais surtout rencontres et veillées de prière pour confier au Seigneur les grâces et les difficultés de la vie professionnelle. La situation critique que nous connaissons renforce la pertinence de telles initiatives.

Saint Joseph est aussi invoqué comme le saint patron de « la bonne mort », en raison de sa propre mort qu'on imagine simple et paisible mais surtout parce qu'il veille sur chacun de nous comme il a veillé sur le Christ. En ce temps où nous avons à nous réapproprier le mystère de la mort corporelle comme un passage vers la lumière éternelle, il peut être bienfaisant de le prier et de le faire prier tout spécialement à cette intention.

N'oublions pas que, parmi les communautés religieuses de notre diocèse, il y a le Carmel apostolique Saint-Joseph à Chaville et aussi plusieurs établissements scolaires placés sous le patronage de saint Joseph : l'année saint Joseph peut être une occasion de mieux les connaître.

Le Pape François a souhaité que, cent cinquante ans après la proclamation du Bienheureux Pape Pie IX, nous redécouvriions saint Joseph comme « patron de l'Eglise universelle ». Je lui confie aussi notre Eglise particulière de Nanterre et des Hauts-de-Seine, pour qu'y grandissent la fraternité, l'intériorité et la créativité au service des vocations et de la mission.

✠ **Matthieu Rougé**  
*Evêque de Nanterre*

## AVEC UN CŒUR DE PÈRE

---

*Extraits de la Lettre apostolique du Pape François, publiée à l'occasion du 150<sup>ème</sup> anniversaire de la déclaration de saint Joseph comme patron de l'Église universelle.*

Avec un cœur de père : C'est ainsi que Joseph a aimé Jésus, qui est appelé dans les quatre Évangiles « le fils de Joseph ». Les deux évangélistes qui ont mis en relief sa figure, Matthieu et Luc, racontent peu, mais bien suffisamment pour le faire comprendre, quel genre de père il a été et quelle mission lui a confiée la Providence.

Nous savons qu'il était un humble charpentier (cf. Mt 13, 55), promis en mariage à Marie (cf. Mt 1, 18 ; Lc 1, 27) ; un « **homme juste** » (Mt 1, 19), toujours prêt à accomplir la volonté de Dieu manifestée dans sa Loi (cf. Lc 2, 22.27.39), et à travers quatre songes (cf. Mt 1, 20 ; 2, 13.19.22). Après un long et fatigant voyage de Nazareth à Bethléem, il vit naître le Messie dans une étable, parce qu'ailleurs « **il n'y avait pas de place pour eux** » (Lc 2, 7). Il fut témoin de l'adoration des bergers (cf. Lc 2, 8-20) et des Mages (cf. Mt 2, 1-12) qui représentaient respectivement le peuple d'Israël et les peuples païens.

Il eut le courage d'assumer la paternité légale de Jésus à qui il donna le nom révélé par l'ange : « **Tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés** » (Mt 1, 21). Comme on le sait, donner un nom à une personne ou à une chose signifiait, chez les peuples antiques, en obtenir l'appartenance, comme l'avait fait Adam dans le récit de la Genèse (cf. 2, 19-20).

Quarante jours après la naissance, Joseph, avec la mère, offrit l'Enfant au Seigneur dans le Temple et entendit, surpris, la prophétie de Siméon concernant Jésus et Marie (cf. Lc 2, 22-35). Pour défendre Jésus d'Hérode, il séjourna en Égypte comme un étranger (cf. Mt 2, 13-18). Revenu dans sa patrie, il vécut en cachette dans le petit village inconnu de Nazareth en Galilée – d'où, il était dit, « **qu'il ne surgit aucun prophète** » et « **qu'il ne peut jamais en sortir rien de bon** » (cf. Jn 7, 52 ; 1, 46) –, loin de Bethléem, sa ville natale, et de Jérusalem où se dressait le Temple. Quand, justement au cours d'un pèlerinage à Jérusalem, ils perdirent Jésus âgé de douze ans, avec Marie ils le cherchèrent angoissés et le retrouvèrent dans le Temple en train de discuter avec les docteurs de la Loi (cf. Lc 2, 41-50).



Après Marie, Mère de Dieu, aucun saint n'a occupé autant de place dans le Magistère pontifical que Joseph, son époux. Mes prédécesseurs ont approfondi le message contenu dans les quelques données transmises par les Évangiles pour mettre davantage en évidence son rôle central dans l'histoire du salut [...].

A l'occasion des 150 ans de sa déclaration comme *Patron de l'Église Catholique* faite par le bienheureux Pie IX, le 8 décembre 1870, je voudrais – comme dit Jésus – que « la bouche exprime ce qui déborde du cœur » (cf. Mt 12, 34), pour partager avec vous quelques réflexions personnelles sur cette figure extraordinaire, si proche de la condition humaine de chacun d'entre nous. Ce désir a mûri au cours de ces mois de pandémie durant lesquels nous pouvons expérimenter, en pleine crise qui nous frappe, que « nos vies sont tissées et soutenues par des personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues ni n'apparaissent dans les grands défilés du dernier *show* mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les événements décisifs de notre histoire : médecins, infirmiers et infirmières, employés de supermarchés, agents d'entretien, fournisseurs de soin à domicile, transporteurs, forces de l'ordre, volontaires, prêtres, religieuses et tant



d'autres qui ont compris que personne ne se sauve tout seul. » [...] Nous pouvons tous trouver en saint Joseph l'homme qui passe inaperçu, l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée, un intercesseur, un soutien et un guide dans les moments de difficultés. Saint Joseph nous rappelle que tous ceux qui, apparemment, sont cachés ou en « deuxième ligne » jouent un rôle inégalé dans l'histoire du salut. À eux tous, une parole de reconnaissance et de gratitude est adressée.

- Quel est votre regard sur la figure de saint Joseph ?
- Quel est le passage des Écritures à son sujet qui vous rejoint le plus ?
- Que nous dit-il de notre manière de participer à l'œuvre du salut ?

## 1. Père aimé

La grandeur de saint Joseph consiste dans le fait qu'il a été l'époux de Marie et le père adoptif de Jésus. Comme tel, il « se mit au service de tout le dessein salvifique », comme l'affirme saint Jean Chrysostome [...].

En raison de son rôle dans l'histoire du salut, saint Joseph est un père qui a toujours été aimé par le peuple chrétien comme le démontre le fait que, dans le monde entier, de nombreuses églises lui ont été dédiées [...].

La confiance du peuple en saint Joseph est résumée dans l'expression « **ite ad Joseph** » qui fait référence au temps de la famine en Égypte quand les gens demandaient du pain au pharaon, et il répondait : « **Allez trouver Joseph, et faites ce qu'il vous dira** » (Gn 41, 55). Il s'agit de Joseph, le fils de Jacob qui par jalousie avait été vendu par ses frères (cf. Gn 37, 11-28) et qui – selon le récit biblique – est devenu par la suite vice-roi d'Égypte (cf. Gn 41, 41-44).

En tant que descendant de David (cf. Mt 1, 16.20), la racine dont devait germer Jésus selon la promesse faite à David par le prophète Nathan (cf. 2 S 7), et comme époux de Marie de Nazareth, saint Joseph est la charnière qui unit l'Ancien et le Nouveau Testament.



- A quels signes d'attachement à saint Joseph êtes-vous sensible ?
- Comment comprenez-vous l'expression : « aller à Joseph ».
- Comment saint Joseph nous relie-t-il à nos racines juives ?

## 2. Père dans la tendresse

Joseph a vu Jésus grandir jour après jour « en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes » (Lc 2, 52). Tout comme le Seigneur avait fait avec Israël, « il lui a appris à marcher, en le tenant par la main : il était pour lui comme un père qui soulève un nourrisson tout contre sa joue, il se penchait vers lui pour lui donner à manger » (cf. Os 11, 3-4).

Jésus a vu en Joseph la tendresse de Dieu : « Comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint » (Ps 103, 13).

Joseph aura sûrement entendu retentir dans la synagogue, durant la prière des Psaumes, que le Dieu d'Israël est un Dieu de tendresse, qu'il est bon envers tous et que « sa tendresse est pour toutes ses œuvres » (Ps 145, 9).

[...] La tendresse est la meilleure manière de toucher ce qui est fragile en nous. Le fait de montrer du doigt et le jugement que nous utilisons à l'encontre des autres sont souvent un signe de l'incapacité à accueillir en nous notre propre faiblesse, notre propre fragilité. Seule la tendresse nous sauvera de l'œuvre de l'Accusateur (cf. Ap 12, 10). C'est pourquoi il est important de rencontrer la Miséricorde de Dieu, notamment dans le Sacrement de la Réconciliation, en faisant une expérience de vérité et de tendresse. [...]



- Que nous dit la tendresse paternelle de Joseph de l'humanité de Jésus ?
- A quelle tendresse parentale encourage la tendresse de Joseph ?
- Vivons-nous la confession comme un sacrement de tendresse ?

### *3. Père dans l'obéissance*

Dieu a aussi révélé à Joseph ses desseins par des songes, de façon analogue à ce qu'il a fait avec Marie quand il lui a manifesté son plan de salut. Dans la Bible, comme chez tous les peuples antiques, les songes étaient considérés comme un des moyens par lesquels Dieu manifeste sa volonté.

Joseph est très préoccupé par la grossesse incompréhensible de Marie : il ne veut pas « l'accuser publiquement » mais décide de « la renvoyer en secret » (Mt 1, 19). Dans le premier songe, l'ange l'aide à résoudre son dilemme : « Ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (Mt 1, 20-21). Sa réponse est immédiate : « Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit » (Mt 1, 24). Grâce à l'obéissance, il surmonte son drame et il sauve Marie.

Dans le deuxième songe, l'ange demande à Joseph : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va



rechercher l'enfant pour le faire périr » (Mt 2, 13). Joseph n'hésite pas à obéir, sans se poser de questions concernant les difficultés qu'il devra rencontrer : « Il se leva dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère et se retira en Égypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode » (Mt 2, 14-15).

[...] Saint Luc, en particulier, prend soin de souligner que les parents de Jésus observaient toutes les prescriptions de la Loi : les rites de la circoncision de Jésus, de la purification de Marie après l'accouchement, de l'offrande du premier-né à Dieu (cf. 2, 21-24).

Dans chaque circonstance de sa vie, Joseph a su prononcer son « fiat », tout comme Marie à l'Annonciation, et comme Jésus à Gethsémani.

Dans son rôle de chef de famille, Joseph a enseigné à Jésus à être soumis à ses parents (cf. Lc 2, 51), selon le commandement de Dieu (cf. Ex 20, 12).

Dans la vie cachée de Nazareth, Jésus a appris à faire la volonté du Père à l'école de Joseph. Cette volonté est devenue sa nourriture quotidienne (cf. Jn 4, 34). Même au moment le plus difficile de sa vie, à Gethsémani, il préfère accomplir la volonté du Père plutôt que la sienne, et il se fait « obéissant jusqu'à la mort [...] de la croix » (Ph 2, 8). C'est pourquoi l'auteur de la Lettre aux Hébreux conclut que Jésus « apprit par ses souffrances l'obéissance » (5, 8). [...]

- Comment comprenons-nous les songes de Joseph ?
- Comment cherchons-nous à obéir à Dieu ?
- Quelle place pour l'obéissance dans l'éducation ?

## *4. Père dans l'accueil*

Joseph accueille Marie sans fixer de conditions préalables. Il se fie aux paroles de l'Ange. « La noblesse de son cœur lui fait subordonner à la charité ce qu'il a appris de la loi. Et aujourd'hui, en ce monde où la violence psychologique, verbale et physique envers la femme est patente, Joseph se présente comme une figure d'homme respectueux, délicat qui, sans même avoir l'information complète, opte pour la renommée, la dignité et la vie de Marie. Et, dans son doute sur la meilleure façon de procéder, Dieu l'aide à choisir en éclairant son jugement ».

Bien des fois, des événements dont nous ne comprenons pas la signification surviennent dans notre vie. Notre première réaction est très souvent celle de la déception et de la révolte. Joseph laisse de côté ses raisonnements pour faire place à ce qui arrive et, aussi mystérieux que cela puisse paraître à ses yeux, il l'accueille, en assume la responsabilité et se réconcilie avec sa propre histoire. Si nous ne nous réconcilions pas avec notre histoire, nous ne réussirons pas à faire le pas suivant parce que nous resterons toujours otages de nos attentes et des déceptions qui en découlent. [...]



Joseph n'est pas un homme passivement résigné. Il est fortement et courageusement engagé. L'accueil est un moyen par lequel le don de force qui nous vient du Saint Esprit se manifeste dans notre vie. Seul le Seigneur peut nous donner la force d'accueillir la vie telle qu'elle est, de faire aussi place à cette partie contradictoire, inattendue, décevante de l'existence. [...]

Ce que Dieu a dit à notre saint : « Joseph, fils de David, ne crains pas » (Mt 1, 20), il semble le répéter à nous aussi : « N'ayez pas peur ! ». Il faut laisser de côté la colère et la déception, et faire place, sans aucune résignation mondaine mais avec une force pleine d'espérance, à ce que nous n'avons pas choisi et qui pourtant existe. Accueillir ainsi la vie nous introduit à un sens caché. La vie de chacun peut repartir miraculeusement si nous trouvons le courage de la vivre selon ce que nous indique l'Évangile. Et peu importe si tout semble déjà avoir pris un mauvais pli et si certaines choses sont désormais irréversibles. Dieu peut faire germer des fleurs dans les rochers. Même si notre cœur nous accuse, il « est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses » (1Jn 3, 20). [...]

- Comment accueillons-nous l'imprévu dans nos vies ?
- Comment l'exemple de Joseph peut-il nous aider à dépasser peurs et frustrations ?
- Quel peut être le « sens caché » de nos vies ?

## 5. Père au courage créatif

Si la première étape de toute vraie guérison intérieure consiste à accueillir sa propre histoire, c'est-à-dire à faire de la place en nous-mêmes y compris à ce que nous n'avons pas choisi dans notre vie, il faut cependant ajouter une autre caractéristique importante : le courage créatif, surtout quand on rencontre des difficultés. En effet, devant une difficulté on peut s'arrêter et abandonner la partie, ou bien on peut se donner de la peine. Ce sont parfois les difficultés qui tirent de nous des ressources que nous ne pensons même pas avoir.

Bien des fois, en lisant les « Évangiles de l'enfance », on se demande pourquoi Dieu n'est pas intervenu de manière directe et claire. Mais Dieu intervient à travers des événements et des personnes. Joseph est l'homme par qui Dieu prend soin des commencements de l'histoire de la rédemption. Il est le vrai « miracle » par lequel Dieu sauve l'Enfant et sa mère. Le Ciel intervient en faisant confiance au courage créatif de cet homme qui, arrivant à Bethléem et ne trouvant pas un logement où Marie pourra accoucher, aménage une étable et l'arrange afin qu'elle devienne, autant que possible, un lieu accueillant pour le Fils de Dieu qui vient au monde (cf. Lc 2, 6-7). Devant le danger imminent d'Hérode qui veut tuer l'Enfant, Joseph est alerté, une fois encore en rêve, pour le défendre, et il organise la fuite en Égypte au cœur de la nuit (cf. Mt 2, 13-14) [...].

À la fin de chaque événement qui voit Joseph comme protagoniste, l'Évangile note qu'il se lève, prend avec lui l'Enfant et sa mère, et fait ce que Dieu lui a ordonné (cf. Mt 1, 24 ; 2, 14.21). Jésus et Marie sa Mère sont, en effet, le trésor le plus précieux de notre foi. [...]

Nous devons toujours nous demander si nous défendons de toutes nos forces Jésus et Marie qui sont mystérieusement confiés à notre responsabilité, à notre soin, à notre garde. [...]





Joseph, en continuant de protéger l'Église, continue de protéger *l'Enfant et sa mère*, et nous aussi en aimant l'Église nous continuons d'aimer *l'Enfant et sa mère*.

Cet Enfant est celui qui dira : « Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). Ainsi chaque nécessiteux, chaque pauvre, chaque souffrant, chaque moribond, chaque étranger, chaque prisonnier, chaque malade est "l'Enfant" que Joseph continue de défendre. C'est pourquoi saint Joseph est invoqué comme protecteur des miséreux, des nécessiteux, des exilés, des affligés, des pauvres, des moribonds. Et c'est pourquoi l'Église ne peut pas ne pas aimer avant tout les derniers, parce que Jésus a placé en eux une préférence, il s'identifie à eux personnellement. Nous devons apprendre de Joseph le même soin et la même responsabilité : aimer l'Enfant et sa mère ; aimer les Sacrements et la charité ; aimer l'Église et les pauvres. Chacune de ces réalités est toujours *l'Enfant et sa mère*.

- Comment exercer un courage créatif, à l'image de saint Joseph ?
- Défendons-nous de toutes nos forces Jésus et Marie qui sont mystérieusement confiés à notre responsabilité ?
- Aimons-nous ensemble « les Sacrements et la charité » ?

## 6. Père travailleur

Le rapport avec le travail est un aspect qui caractérise saint Joseph et qui est mis en évidence depuis la première Encyclique sociale, *Rerum novarum*, de Léon XIII. Saint Joseph était un charpentier qui a travaillé honnêtement pour garantir la subsistance de sa famille. [...]

Le travail devient participation à l'œuvre même du salut, occasion pour hâter l'avènement du Royaume, développer les potentialités et qualités personnelles en les mettant au service de la société et de la communion. Le travail devient occasion de réalisation, non seulement pour soi-même mais surtout pour ce noyau originel de la société qu'est la famille. Une famille où manque le travail est davantage exposée aux difficultés, aux tensions, aux fractures et même à la tentation désespérée et désespérante de la dissolution. Comment pourrions-nous parler de la dignité humaine sans vouloir garantir, à tous et à chacun, la possibilité d'une digne subsistance ?



La personne qui travaille, quelle que soit sa tâche, collabore avec Dieu lui-même et devient un peu créatrice du monde qui nous entoure. La crise de notre époque, qui est une crise économique, sociale, culturelle et spirituelle, peut représenter pour tous un appel à redécouvrir la valeur, l'importance et la nécessité du travail pour donner naissance à une nouvelle "normalité" dont personne n'est exclu. Le travail de saint Joseph nous rappelle que Dieu lui-même fait homme n'a pas dédaigné de travailler. La perte du travail qui frappe de nombreux frères et sœurs, et qui est en augmentation ces derniers temps à cause de la pandémie de la Covid-19, doit être un rappel à revoir nos priorités. Implorons saint Joseph travailleur pour que nous puissions trouver des chemins qui nous engagent à dire : aucun jeune, aucune personne, aucune famille sans travail !

- **Comprenons-nous le travail comme « participation à l'œuvre du salut » ?**
- **Comprenons-nous le travail comme « collaboration avec Dieu » ?**
- **Comment venir en aide à ceux qui souffrent de leur travail ou en sont privés ?**

## 7. Père dans l'ombre

L'écrivain polonais Jan Dobraczyński, dans son livre *L'ombre du Père*, a raconté la vie de saint Joseph sous forme de roman. Avec l'image suggestive de l'ombre il définit la figure de Joseph qui est pour Jésus l'ombre sur la terre du Père Céleste. Il le garde, le protège, ne se détache jamais de lui pour suivre ses pas. Pensons à ce que Moïse rappelle à Israël : « Tu l'as vu aussi au désert : Yahvé ton Dieu te soutenait comme un homme soutient son fils » (Dt 1, 31). C'est ainsi que Joseph a exercé la paternité pendant toute sa vie.

On ne naît pas père, on le devient. Et on ne le devient pas seulement parce qu'on met au monde un enfant, mais parce qu'on prend soin de lui de manière responsable. Toutes les fois que quelqu'un assume la responsabilité de la vie d'un autre, dans un certain sens, il exerce une paternité à son égard.

Dans la société de notre temps, les enfants semblent souvent être orphelins de père. [...]

Etre père signifie introduire l'enfant à l'expérience de la vie, à la réalité. Ne pas le retenir, ne pas l'emprisonner, ne pas le posséder, mais le rendre capable de choix, de liberté, de départs. C'est peut-être pourquoi, à côté du nom de père, la tradition a qualifié Joseph de « très chaste ».



Ce n'est pas une indication simplement affective, mais c'est la synthèse d'une attitude qui exprime le contraire de la possession. La chasteté est le fait de se libérer de la possession dans tous les domaines de la vie. C'est seulement quand un amour est chaste qu'il est vraiment amour. L'amour qui veut posséder devient toujours à la fin dangereux, il emprisonne, étouffe, rend malheureux. Dieu lui-même a aimé l'homme d'un amour chaste, en le laissant libre même de se tromper et de se retourner contre lui. La logique de l'amour est toujours une logique de liberté, et Joseph a su aimer de manière extraordinairement libre. Il ne s'est jamais mis au centre. Il a su se décentrer, mettre au centre de sa vie Marie et Jésus [...].

- **Qu'est-ce que la paternité de Joseph nous dit de la paternité de Dieu ?**
- **Comment devenir parents en « assumant la responsabilité de la vie d'un autre » ?**
- **Comment comprenons-nous la « chasteté » éducative à l'école de Joseph ?**

« Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère » (Mt 2, 13), dit Dieu à saint Joseph.

Le but de cette Lettre apostolique est de faire grandir l'amour envers ce grand saint, pour être poussés à implorer son intercession et pour imiter ses vertus et son élan.

En effet, la mission spécifique des saints est non seulement d'accorder des miracles et des grâces, mais d'intercéder pour nous devant Dieu [...]

Les saints aident tous les fidèles « à chercher la sainteté et la perfection propres à leur état ». Leur vie est une preuve concrète qu'il est possible de vivre l'Évangile.

Jésus a dit : « Mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur » (Mt 11, 29), et eux sont à leur tour des exemples de vie à imiter. Saint Paul a explicitement exhorté : « Montrez-vous mes imitateurs » (1 Co 4, 16). Saint Joseph le dit à travers son silence éloquent. [...]

Il ne reste qu'à implorer de saint Joseph la grâce des grâces : notre conversion.

Nous lui adressons notre prière :

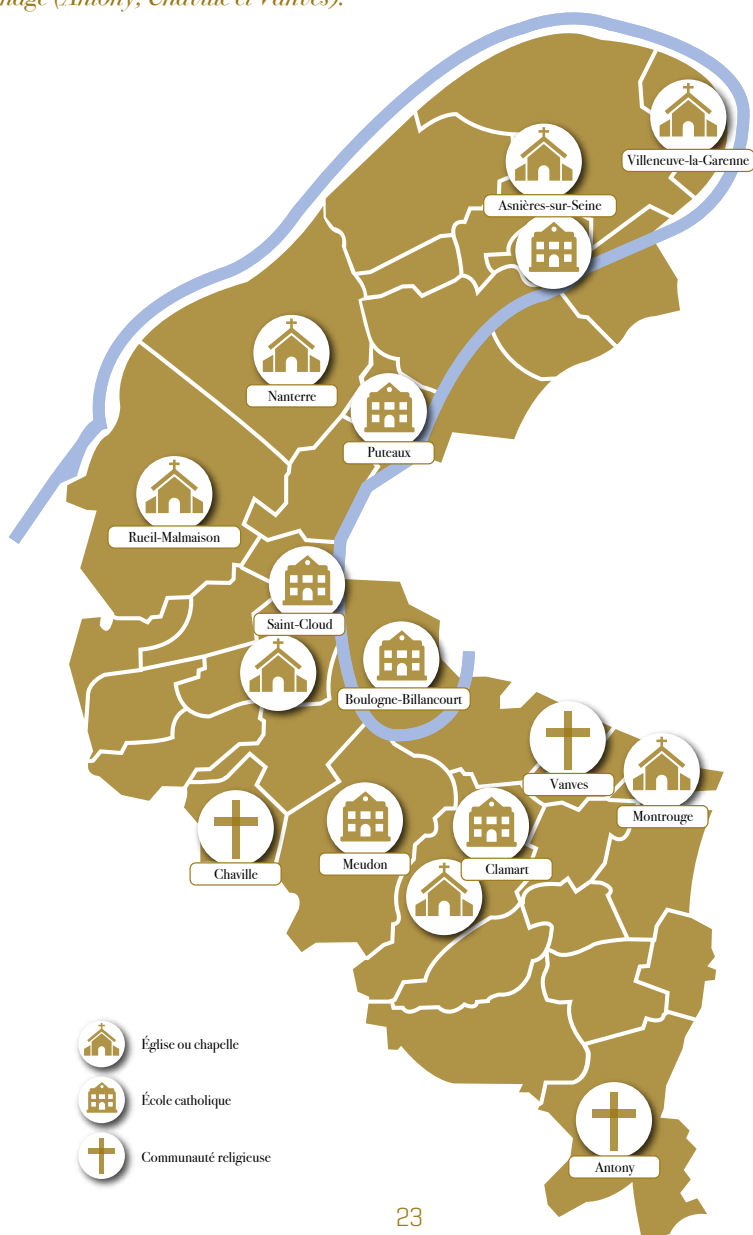
*Salut, gardien du Rédempteur,  
époux de la Vierge Marie.  
À toi Dieu a confié son Fils ;  
en toi Marie a remis sa confiance ;  
avec toi le Christ est devenu homme.  
Ô bienheureux Joseph,  
montre-toi aussi un père pour nous,  
et conduis-nous sur le chemin de la vie.  
Obtiens-nous grâce, miséricorde et courage,  
et défends-nous de tout mal. Amen.*

pape François

*Donné à Rome, Saint-Jean-de-Latran, le 8 décembre, Solennité de l'Immaculée Conception de la B.V. Marie, de l'année 2020, la huitième de mon Pontificat.*

## DANS LES HAUTS-DE-SEINE

Le diocèse de Nanterre compte **sept églises ou chapelles** qui portent son nom (Asnières-sur-Seine, Clamart, Montrouge, Nanterre, Rueil-Malmaison, Saint-Cloud et Villeneuve-la-Garenne) ainsi que **six écoles catholiques** (Asnières-sur-Seine, Boulogne-Billancourt, Clamart, Meudon, Puteaux et Saint-Cloud). **Trois de nos communautés religieuses** sont placées sous son patronage (Antony, Chaville et Vanves).



## PETITE HISTOIRE DU CULTE DE SAINT JOSEPH

---

*Lisant l'Évangile l'on ne peut qu'être frappé par la discrétion qui entoure le personnage de saint Joseph. Mais discrétion est loin d'être synonyme d'insignifiance ! L'Année inaugurée le 8 décembre dernier et la Lettre apostolique Patris corde viennent heureusement le rappeler avec éclat. Ainsi le Pape François écrit d'entrée de jeu : « Les deux évangélistes qui ont mis en relief sa figure, Matthieu et Luc, racontent peu, mais bien suffisamment pour le faire comprendre, quel genre de père il a été et quelle mission lui a été confié par la Providence. »*

### *Des racines anciennes*

Il est vrai qu'à côté de la sobriété évangélique nous disposons de l'abondance fleurie de pas moins de six écrits apocryphes (dont l'Église ne reconnaît pas qu'ils ont été inspirés par Dieu) qui parlent plus ou moins longuement du chef de la Sainte Famille (voir en particulier un texte du 5<sup>e</sup> siècle, « Histoire de Joseph le charpentier », in *Écrits apocryphes chrétiens*, tome II, Bibliothèque de la Pléiade n° 516, Gallimard, Paris, 2005, pp. 27-59). Car si ces textes parfois étranges, parfois même hétérodoxes laissent libre court à l'imagination pour « compléter » les écrits canoniques du Nouveau Testament, il ne faut pas oublier qu'ils ont inspiré certains enseignements des Pères de l'Église et bien des artistes. En Occident comme en Orient la piété populaire et par suite le culte comme la liturgie en ont été profondément pétris.

On peut citer par exemple la célèbre prière du diacre Saint Éphrem le Syrien (docteur de l'Église, 4<sup>e</sup> siècle) : « Joseph embrassait tendrement le Fils de Dieu, en l'entourant de respect, sachant bien qu'Il était Dieu ! Pour un tel bienfait dont il était gratifié, il rendait grâce. “Et qui donc, s'écriait-il me jugerait digne d'un tel honneur ? Voici que le Fils du Très Haut est devenu mon Fils !” Bienheureux es-tu, ô Juste Joseph ! Parce qu'à tes cotés grandit Celui qui s'est fait petit enfant en se faisant à ta mesure ! Le Verbe habita sous ton toit sans pour autant quitter le Sein du Père. Ô noms bienheureux qu'il a pris dans son amour ! On appela Fils de David, Fils de Joseph, celui qui est le Fils du Père. Personne n'est capable de louer Joseph dignement, sinon toi-même, le Fils du Père éternel. » (extrait du 1<sup>er</sup> sermon sur la Nativité du Sauveur). Nous voilà bien près d'un culte en son honneur !



## La dévotion et le culte actuels

La dévotion est constituée par un ensemble de sentiments respectueux voire tendres et confiants envers un saint. Le culte public qui lui est rendu se manifeste par des prières et des actes officiels instaurés et gérés par l'autorité compétente de l'Église. Dans la constitution sur la liturgie le concile Vatican II apporte cette importante précision : « Les "pieux exercices" du peuple chrétien, du moment qu'ils sont conformes aux lois et aux normes de l'Église, sont fort recommandés, surtout lorsqu'ils se font sur l'ordre du Siège apostolique. (...) Mais les exercices en question doivent être réglés en tenant compte des temps liturgiques et de façon à s'harmoniser avec la liturgie, à en découler d'une certaine manière, et à y introduire le peuple parce que, de sa nature, elle leur est de loin supérieure. » (SC n° 13).

Si aujourd'hui le père nourricier de Jésus dispose de deux fêtes inscrites au calendrier général de l'Église catholique (19 mars et 1<sup>er</sup> mai) et d'une messe votive en son honneur, s'il est invoqué sous bien des titres et patronages pour la plupart passés en revue dans *Patris corde*, les premiers siècles du christianisme ne l'invoquent guère. Il faudra attendre le 8<sup>e</sup> ou le 9<sup>e</sup> siècle pour que l'on trouve trace en Orient d'une « fête de Joseph » (et d'ailleurs des autres « ancêtres du Christ ») célébrée le dimanche de l'octave de Noël. En Occident ce n'est guère qu'à partir du 10<sup>e</sup> siècle qu'apparaît dans certains martyrologes, à la date du 19 mars, l'indication « À Bethléem, saint Joseph » souvent assortie de « nourricier du Seigneur ».

De façon analogue il convient de se référer à la mention faite dans chaque prière eucharistique, à la suite de celle de la Vierge Marie, de « saint Joseph, son époux ». Alors qu'on l'imagine être là depuis toujours, elle n'est inscrite dans le canon romain (première prière eucharistique, remontant à



la fin du 4<sup>e</sup> siècle) que depuis une décision prise en 1962 (décret de la Sacrée Congrégation des Rites *Novis hisce temporibus*) par saint Jean XXIII devant les Pères de Vatican II, lui qui avait placé tout le Concile sous sa protection dès sa convocation. Cet événement fut l'aboutissement d'une longue série de requêtes adressées au Saint-Siège depuis le début du 19<sup>e</sup> siècle. Il faudra attendre le 1er mai 2013 pour que le Pape François fasse appliquer ce que Benoît XVI n'avait pas eu le temps de faire avant la fin de son pontificat : prendre la même mesure aux autres prières eucharistiques.

## *L'héritage d'Orient*

Reprenant le cours de l'histoire occidentale l'on découvre que le développement du culte joséphin a été provoqué par l'action de ceux qui, du 11<sup>e</sup> au 13<sup>e</sup> siècles, revenaient du « pèlerinage à Jérusalem » (que l'on nommera bien plus tard « croisade ») : en visitant Bethléem ou Nazareth ils avaient trouvé le souvenir du Juste en lien intime avec celui de Jésus et de Marie. Ils rapportèrent dans leurs bagages de nombreuses reliques : on sait par exemple que le sire de Joinville, le compagnon de saint Louis, ramena une ceinture de saint Joseph auprès de laquelle il voulut être inhumé en 1319 (aujourd'hui elle est conservée dans l'église Notre-Dame à Joinville, en Haute-Marne). Elles popularisèrent la dévotion envers le père adoptif du Seigneur. L'on constate dès le 12<sup>e</sup> siècle que son « éloge » (cf. notice hagiographique) se lit dans des martyrologes et que son nom apparaît dans des litanies, même si ce n'est pas avant le 14<sup>e</sup> siècle qu'un véritable culte public se mettra en place progressivement : ainsi on célèbre une fête au 19 mars en certains lieux ou communautés religieuses, des missels contiennent une messe pour se mettre à l'abri des fausses accusations...

Même si Joseph n'occupe encore qu'une place restreinte dans la liturgie, on prêche abondamment en Italie et en France. Saint Bernard de Clervaux (1090-1153) est une référence : il a su synthétiser et enrichir l'enseignement de ses devanciers en la matière et mettre en lumière la personne et la mission unique de Joseph à travers ses homélies où il s'exprime souvent avec beaucoup de tendresse pour lui. Le franciscain saint Bonaventure (1221-1274) y puisera la source de ses *Méditations sur la vie du Christ* qui donnent une importance notable à saint Joseph.

Il faut également citer spécialement Jean Gerson (1363-1429). Cet évêque, théologien, homme politique fut, en particulier, chancelier de l'Université de Paris et rédigea un office, des lettres, traités, poèmes sur le Saint. Il promut la fête des Fiançailles de saint Joseph (jeudi des Quatre Temps de décembre) qui sera étendue à toute l'Église en 1725. Son action fut décisive au point que Benoît XIV (pape de 1740 à 1758) écrira qu'il a été « le premier et le plus grand promoteur de la glorification de saint Joseph dans l'Église ».

## *Les grandes décisions*

Sixte IV (pape de 1471 à 1484) introduira officiellement en 1476 le culte de saint Joseph dans l'Église et fixera la fête au 19 mars. Cette célébration sera stabilisée par le concile de Trente et deviendra obligatoire en 1642 par décision d'Urbain VIII. Sainte Thérèse d'Avila (1515-1582), très attachée à l'image paternelle de Joseph, militera pour qu'il devienne le patron du Carmel : ce sera chose faite pour tout l'Ordre en 1679. En 1625, pour la première fois, une abbatale est consacrée à saint Joseph et en 1690 une première église paroissiale à Grenoble. En 1638 naît une première congrégation : les Sœurs de Saint-Joseph de Bordeaux ; de très nombreuses suivront. Bien d'autres, comme saint Ignace de Loyola (1491-1556) ou saint François de Sales (1567-1622), rendront de plus en plus familiers cette dévotion et ce culte.

Un autre célèbre prédicateur est à nommer : Jacques-Bénigne Bossuet (1627-1704). L'évêque prononcera deux sermons sur le « dépositaire du trésor de Dieu » (1657 et 1661 ; cf. *Sermons sur saint Joseph* Dominique Martin Morin éditions, 1997, Bouère - 53, 80 pages). Dans l'intervalle intervient un événement inattendu : l'apparition à Bessillon, dans le Var (tout près de Cotignac où la Vierge portant son Enfant s'était montrée en 1519) du descendant de David au jeune berger Gaspard Ricard, le 7 juin 1660 ; très vite reconnue par l'évêque du lieu, elle provoque de nombreux pèlerinages qui se poursuivent jusqu'aujourd'hui.

Ces deux « panégyriques » prononcés par l'Aigle de Meaux provoquèrent un grand effet auprès de la cour et de la reine Anne d'Autriche. Sous son influence, en 1661, l'une des premières décisions du règne personnel de son fils, Louis XIV, consistera à faire du 19 mars un jour chômé dans le Royaume.

Ce sera au 19<sup>e</sup> siècle de largement mettre à l'honneur saint Joseph. Léon XIII, qui en 1878 avait tout de suite placé son pontificat sous « la protection de saint Joseph, patron céleste de l'Église », consacra l'encyclique *Quamquam pluries* (1889) à sa dévotion « à cause de la difficulté des temps » : « Nous jugeons très utile que le peuple chrétien s'habitue à invoquer avec une grande piété et une grande confiance, en même temps que la Vierge, Mère de Dieu, son très chaste Époux. »

## *Depuis cent cinquante ans*

Alors qu'en 1865 il lui avait consacré le mois de mars, le 8 décembre 1870, sur la recommandation du concile Vatican I, Pie IX proclame « saint Joseph Patron de l'Église catholique » par le décret *Quemadmodum Deus* publié par la Sacrée Congrégation des Rites : c'est le cent-cinquantième anniversaire de cette décision que célèbre *Patris corde*. Dans la suite de ce document pontifical le Pape François cite le vénérable Pie XII qui offrira l'artisan de Nazareth comme « Patron des travailleurs » (1er mai 1955) et saint Jean-Paul II qui le dénommera « Gardien du Rédempteur » (Exhortation apostolique *Redemptoris custos*, 15 août 1989). Enfin, citant le Catéchisme de l'Église Catholique, il note qu'il est invoqué comme « Patron de la bonne mort » (CEC n° 1014).

Sur ce dernier point rappelons que c'est Benoît XV qui le décréta « très fidèle assistant des mourants » par le motu proprio *Bonum sane* en 1925.

*Patris corde* résume : « En raison de son rôle dans l'histoire du salut, saint Joseph est un père qui a toujours été aimé par le peuple chrétien comme le démontre le fait que, dans le monde entier, de nombreuses églises lui ont été dédiées. Plusieurs instituts religieux, confréries et groupes ecclésiaux sont inspirés de sa spiritualité et portent son nom, et diverses représentations sacrées se déroulent depuis des siècles en son honneur. »

Indice certain de cela, il occupe une place notable dans le *Directoire sur la piété populaire et la liturgie* (Congrégation pour le Culte divin et la Discipline des sacrements, 2001, n° 218-223) où l'on lit : « La vénération de saint Joseph occupe

une place importante dans la piété populaire : par exemple, dans des expressions diverses et nombreuses du folklore de certains peuples ; dans la coutume, datant de la fin du 17<sup>e</sup> siècle, de considérer le mercredi comme un jour dédié à saint Joseph ; à ce propos, il convient de noter que certains pieux exercices, comme les Sept mercredis, se rattachent à cette pieuse tradition. La dévotion des fidèles à l'égard de saint Joseph inspire aussi les pieuses invocations, que de nombreuses personnes aiment prononcer spontanément, de même que certaines formules de prières, comme celle qui fut composée par le pape Léon XIII : Ad te, beate Joseph, et qui est dite chaque jour par de nombreux fidèles, et aussi les Litanies de saint Joseph, approuvées par saint Pie X [en 1909 ndlr], et, enfin, le pieux exercice du chapelet des sept angoisses et des sept joies de saint Joseph. » (n° 222).

\* \* \* \* \*

En 2021, pour la onzième année sera organisée pour les pères de famille la « Marche de Saint-Joseph » : elle connaît un succès grandissant. Les pèlerinages des pères et des mères à Bessillon et Cotignac sont de plus en plus fréquentés. L'Année saint Joseph introduit à l'Année « Famille Amoris lætitia » également voulue par le Pape. Nous ne pouvons que rendre grâce pour la découverte que font certains, pour l'approfondissement pour d'autres de la dévotion et du culte de notre Saint. Nous consons bien à ce passage de l'introduction de *Patris corde* : « Nous pouvons tous trouver en saint Joseph l'homme qui passe inaperçu, l'homme de la présence quotidienne, discrète et cachée, un intercesseur, un soutien et un guide dans les moments de difficultés. Saint Joseph nous rappelle que tous ceux qui, apparemment, sont cachés ou en "deuxième ligne" jouent un rôle inégalé dans l'histoire du salut. »

*Ite ad Joseph* - Allez trouver Joseph.

Mgr Yvon Aybram  
2 février 2021

## **PRIER SAINT JOSEPH**

---

*On pourra puiser dans ce qui suit pour prier saint Joseph, seul ou à plusieurs. En accueillant Marie chez lui, c'est le Fils de Dieu qu'il accueille. En le priant, nous lui demandons son aide pour nous ouvrir toujours plus, comme il l'a fait, à l'accueil de Dieu.*

### *Chants à saint Joseph*

**Heureux l'homme au cœur pur**  
À qui Dieu remet la nouvelle Ève.  
Heureux le serviteur obscur  
Pour qui l'aurore se lève !

De nuit l'ange survient,  
Dissipant les ombres du silence ;  
Joseph peut entrevoir de loin  
Sa part dans l'œuvre d'alliance.

Jésus lui est confié,  
Cet enfant qui dort en son épouse ;  
Marie est le jardin fermé  
Où Dieu éveille une source.

Heureux l'homme qui sait  
Accueillir le Verbe de lumière ;  
Jésus, en regardant Joseph,  
Verra l'image du Père.

*Auteur : Commission Francophone Cistercienne*

**R/Dieu t'a choisi.**  
**Que Dieu soit béni !**  
**Fils de David,**  
**Époux de Marie.**  
**Entre tes mains,**  
**le Christ enfant**  
**a remis sa vie.**

Homme d'espérance,  
à toi vient la Promesse,  
sur l'heure accomplie  
quand tu reçois le Messie !

Homme de silence,  
à toi vient la Parole,  
la voix inouïe  
du Verbe qui balbutie !

Tu te tiens dans l'ombre,  
à toi vient la Lumière  
du fond de la nuit  
jusqu'à ton cœur ébloui !

*Auteur : J.F. Frié*

## *Litanies de saint Joseph*

Seigneur, ayez pitié de nous. (bis)

Jésus-Christ, ayez pitié de nous. (bis)

Seigneur, ayez pitié de nous. (bis)

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu,  
**ayez pitié de nous.**

Fils, Rédempteur du monde,  
qui êtes Dieu, **ayez pitié de nous.**

Esprit Saint, qui êtes Dieu,  
**ayez pitié de nous.**

Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu,  
**ayez pitié de nous.**

Sainte Marie, **priez pour nous.**

Saint Joseph, **priez pour nous.**

Illustre descendant de David,  
**priez pour nous.**

Lumière des Patriarches,  
**priez pour nous.**

Époux de la Mère de Dieu,  
**priez pour nous.**

Chaste gardien de la Vierge,  
**priez pour nous.**

Nourricier du fils de Dieu,  
**priez pour nous.**

Zélé défenseur de Jésus,  
**priez pour nous.**

Chef de la Sainte Famille,  
**priez pour nous.**

Joseph très juste, **priez pour nous.**

Joseph très chaste, **priez pour nous.**

Joseph très prudent, **priez pour nous.**

Joseph très courageux, **priez pour nous.**

Joseph très obéissant, **priez pour nous.**

Joseph très fidèle, **priez pour nous.**

Miroir de patience, **priez pour nous.**

Ami de la pauvreté, **priez pour nous.**

Modèle des travailleurs,

**priez pour nous.**

Gloire de la vie de famille,

**priez pour nous.**

Gardien des vierges, **priez pour nous.**

Soutien des familles, **priez pour nous.**

Consolation des malheureux,

**priez pour nous.**

Espérance des malades,

**priez pour nous.**

Patron des mourants, **priez pour nous.**

Terreur des démons, **priez pour nous.**

Protecteur de la Sainte Église,

**priez pour nous.**

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés  
du monde, **pardonnez-nous, Seigneur.**

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés  
du monde, **exaucez-nous, Seigneur.**

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés  
du monde, **ayez pitié de nous, Seigneur.**

V/. Dieu l'a établi le chef de sa maison.

R/. Et l'intendant de tous ses biens.

## *Prière du pape Léon XIII*

*De la lettre encyclique Quamquam pluries, du 15 août 1889, invitant à réciter avec dévotion cette prière, et ce, particulièrement pendant le mois d'octobre, à la suite du rosaire, pour obtenir une indulgence :*

Ô Bienheureux Joseph, nous recourons à vous, dans notre tribulation, et, après avoir imploré le secours de votre Très Sainte Épouse, nous sollicitons aussi, en toute confiance, votre patronage. Au nom de l'affection qui vous a uni à la Vierge Immaculée, Mère de Dieu, au nom de l'amour paternel dont vous avez entouré l'Enfant Jésus, nous vous supplions de jeter un regard propice, sur l'héritage acquis par Jésus-Christ, au prix de Son Sang, et de nous assister de votre puissance et de votre secours dans nos besoins.

Ô Gardien très vigilant de la Sainte Famille, protégez la famille privilégiée de Jésus Christ. Père très aimant, préservez-nous de toute contagion, de la corruption et de l'erreur ; protecteur très puissant, soyez-nous secourable et assistez-nous, du haut du Ciel, dans le combat que nous avons à soutenir contre la puissance des ténèbres.

Et de même qu'autrefois vous avez arraché l'Enfant Jésus au péril de la mort, défendez aujourd'hui la Sainte Église de Dieu contre les embûches de l'ennemi et contre toute adversité, et couvrez-nous de votre constante protection, afin que nous puissions, à votre exemple et par votre assistance, vivre saintement, mourir pieusement, et obtenir l'éternelle félicité dans le Ciel. Amen.



## *Intercession*

Dieu, qui seul es Père, nous te prions :

**R/ Exauce-nous, Dieu, notre Père !**

Dieu très saint, tu as révélé à Joseph le mystère caché depuis les siècles,  
– fais-nous connaître le Christ, fils de l’homme et Fils de Dieu.

Dieu très-haut, tu nourris tous les oiseaux, tu prends soin de la fleur des champs,  
– donne-nous la paix de la vie éternelle et le pain de ce jour.

Dieu de paix, tu veux nous rendre justes,  
– apprends-nous à marcher selon ta volonté.

Créateur du monde, tu nous as confié la terre,  
– fais que tous les hommes puissent vivre de leur travail.

Dieu de vie, soutiens la foi de ceux qui vont mourir,  
– qu’ils aient part avec Marie et Joseph à la joie de ton Royaume.

## *Oraison*

Dieu tout-puissant, à l’aube des temps nouveaux, tu as confié à saint Joseph la garde des mystères du salut ; accorde maintenant à ton Église, toujours soutenue par sa prière, de veiller sur leur achèvement.

### Ressources iconographiques

- p.1 Statue de saint Joseph à l'Enfant Jésus - église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours d'Asnières-sur-Seine © Antoine Muller
- p.9 Vitrail de la fuite en Egypte - sanctuaire Notre-Dame-de-Bonne-Délivrance de Neuilly-sur-Seine © DR
- p.10 Statue de saint Joseph à l'Enfant Jésus - église Sainte-Marie-des-Fontenelles de Nanterre © DR
- p.11 Statue de saint Joseph à l'Enfant Jésus - église Saint-Jacques de Montrouge © Godong
- p.12 Statue de saint Joseph - église Saint-Pierre de Neuilly-sur-Seine © Godong
- p.14 Bas-relief de la fuite en Egypte - Séminaire Saint-Sulpice d'Issy-les-Moulineaux © Godong
- p.16 Vitrail de la sainte Famille - église Notre-Dame-des-Airs de Saint-Cloud © DR
- p.18 Vitrail de la sainte Famille - église Saint-Gilles de Bourg-la-Reine © DR
- p.20 Vitrail du repos en Egypte - église Notre-Dame-des-Airs de Saint-Cloud © DR
- p.25 Vitrail de la Nativité - sanctuaire Notre-Dame-de-Bonne-Délivrance de Neuilly-sur-Seine © DR

Recherche iconographique : Marcel Chevreux, Commission d'Art sacré du diocèse de Nanterre



